042-043-Ma Rue_271SETE_044_045 27/03/12 15:31 Page44

Viens chez moi, j'habite à Marseillan

Dans le centre de Marseillan, il y a le marché tous les mardis. On y vend de tout, des produits du terroir jusqu'aux vêtements, et c'est le rendez-vous hebdomadaire des habitants du village, mais aussi des touristes et des Anglais, de plus en plus nombreux dans le coin. Il faut dire que le village a du charme, et son histoire n'est pas banale.

C'est à Marseillan que la première statue de Marianne en pied fut érigée en France sur une place publique. C'était en 1878 sur la place de la République, baptisée ainsi depuis qu'on a déplacé le Christ de la Croix-de-Mission pour y dresser Marianne. Le Christ a retrouvé sa première destination au pied du clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste. Une église qui doit son originalité à sa construction composite avec une tour romane du XIe siècle, une nef du XVIIe, une façade et un clocher du XIXe. À quelques encablures, sur la place Carnot, se trouve l'emplacement du marché, couvert en 1310 d'un édifice en bois et remplacé en 1808 par une charpente bordée en vénitienne. Les arches sont construites en pierre basaltique noire d'Agde. Le visiteur découvrira Marseillan en suivant un circuit découverte de la ville jalonné de panneaux d'information sur le patrimoine du cœur historique. À cinq minutes, le petit port au bord de l'étang est plein de charme et ses terrasses de restaurants invitent à la flânerie. En rejoignant le port, on passe devant le théâtre Maurin, construit entre 1911 et 1920, l'un des derniers théâtres à l'italienne de l'Hérault. Mais en ce mardi du mois de mars, ce n'était pas du patrimoine dont on parlait sur le marché. Les travaux entrepris pour rénover le cœur de ville monopolisaient la plupart des conversations.

Le rituel du petit café

Florence, qui est coiffeuse depuis neuf ans dans le centre de Marseillan, apprécie son petit café à la terrasse du Marine Bar avant de se mettre au travail. Même si elle habite Florensac, elle aime Marseillan. *"La clientèle est plutôt agréable et, l'été, il y a les touristes. C'est un beau village."* Mais comme tout le monde ici, elle languit la fin des travaux de rénovation de la place du 14-Juillet. La circulation alternée est devenue un vrai casse-tête et avec ses copines, elles comptent les points lorsque ça chauffe entre les conducteurs.

FLORENCE ROQUES, 39 ANS.

Le foot au cœur

Luigi est le président du club de foot, le CS Marseillan. Tous les matins, il vient prendre son café et son croissant au Marine Bar. *"Le club de foot est en reconstruction. Il faut remotiver les jeunes car ils ont le choix entre un grand nombre d'activités sportives et, du coup, ils se tournent moins vers le foot. Il faut dire que la ville est dynamique au niveau du sport."* À Marseillan, Luigi apprécie la qualité de vie, la convivialité et la plage à proximité.

LUIGI ALQUIER, 33 ANS.

Le cœur de ville est encore en travaux. Un chantier qui a un peu bousculé le marché du mardi matin. À droite, la médiathèque.

L'église Saint-Jean-Baptiste et sa partie romane du XIe siècle accolée au clocher du XIXe. À droite, la place Carnot.

Marseillan s'embellit

Mehdhi est l'un des patrons du Marine Bar, situé place du 14-Juillet. Les jours de marché, le bar ne désemplit pas. Pour lui, ces travaux sont une bonne chose car le centre de Marseillan change et s'embellit. Il aime son village *"où il y a une vie sociale dynamique. Les habitants s'investissent pour que Marseillan soit animé"*. Mehdi voit défiler dans son bar bon nombre d'habitants de Marseillan et il les connaît tous.

MEHDI BENAMOU, 37 ANS.

Son marché préféré

François habite Mèze et, depuis une vingtaine d'années, il vient à Marseillan tous les mardis pour le marché. Sur son étal, des bijoux et des cosmétiques. Il ne pense que du bien de Marseillan et, avec le marché de Frontignan, c'est celui qu'il préfère. *"Tout le monde se connaît et l'ambiance est sympathique. Il y a quelques années, ils ont refait la place Carnot et, maintenant, c'est l'autre côté."* François pense comme tout le monde que ça bloque un peu avec les travaux, *"mais il faut bien que ça se fasse"*, soupire-t-il.

FRANÇOIS PERRONAU, 60 ANS.

042-043-Ma Rue_271SETE_044_045 27/03/12 15:32 Page45

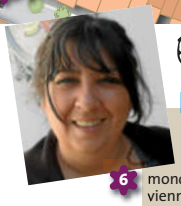
PAGES RÉALISÉES PAR HÉLÈNE PETIT/
PHOTOS HÉLÈNE PETIT - INFOGRAPHIE PHILIPPE CRESPY

L'âme est toujours là

Philippe, qui est à la retraite, fréquente Marseillan depuis soixante-cinq ans et y habite depuis seize ans. Il fait partie de la liste du maire, mais non élu. Il avoue en riant que c'est parce qu'il est trop vieux. Pour lui, *"le cœur de ville s'est beaucoup amélioré et Marseillan a conservé un peu de son caractère bien que ce soit une cité balnéaire. La vie associative est très dynamique"*. D'ailleurs, Philippe y participe puisqu'il est chanteur de la chorale de Marseillan.

PHILIPPE MICHEL, 78 ANS.

Elle connaît tout le monde



SYLVIE MARTY, 39 ANS.

Sylvie a ouvert une boutique-atelier, le "Duo d'Atelier", dédié, à l'artisanat. Elle est artiste peintre et réalise tout ce qui est en vente à l'intérieur de la boutique. Elle est du pays. Alors elle connaît pas mal de monde et elle a aussi créé des liens d'amitié avec les vendeurs ambulants qui viennent tous les mardis. Du coup, ses journées préférées sont les jours de marché. L'été, toutes ses créations sont exposées sur la terrasse de la boutique et elle peint dehors.

Et les transports en commun?

AMBRE LUGARINI, 20 ANS.

Ambre habite Marseillan depuis l'âge de huit ans. Actuellement à la recherche d'un emploi, elle n'a pas envie de quitter son village. Elle aime le train-train mais apprécie aussi le dynamisme de la MJC qui propose un grand choix d'activités, jusqu'à l'organisation de voyages. Pour elle, *"Marseillan est parfait bien qu'il n'y ait pas assez de transports, surtout pour les jeunes sans permis"*. Ambre râle aussi après les travaux qu'elle trouve mal organisés au niveau du planning, car ils vont se prolonger cet été quand il y aura les touristes.

Son chien dans les restos

Kate, originaire du sud-ouest de l'Angleterre, est en vacances à Marseillan. Avec son mari, elle passe trois semaines deux fois par an dans le coin. Ils sont là pour le soleil et le poisson, trouvent que Marseillan est un très joli village et apprécient particulièrement les étangs aux alentours. Et puis, il y a leur gros chien que l'on accepte partout, dans les magasins et les restaurants. En Angleterre, c'est impossible.

KATE ASHROFT, 62 ANS.

Place de la République.

La première statue de Marianne à avoir été érigée sur une place publique en France, en 1878, et, à gauche, le théâtre Maurin.

La deuxième vie des halles

Productrice de volailles et d'œufs, Corinne vient de la ferme des Trois-Chemins à Béziers. Tous les mardis matin depuis dix-huit ans, elle est toujours à la même place, même si les étals ont été déplacés à cause des travaux. D'ailleurs, c'est un peu la panique et les clients, pour la plupart des habitués, viennent moins. Mais Corinne pense que ce chantier va vraiment faire revivre les halles. Elle apprécie qu'il y ait de plus en plus d'Anglais car ces derniers cherchent les produits du terroir.

CORINNE GROSSMANN, 38 ANS.

Il veut vivre ici

"ROBERT MITCHUM", 62 ANS.

Depuis trente-deux ans, Robert, qui habite Agde, vend des vêtements au marché de Marseillan. Tous les mardis, il est là parce qu'il s'y plaît. *"Les clients, ici, ne se la jouent pas comme dans les grandes villes. Surtout les clientes!"* D'ailleurs, il travaille majoritairement avec une clientèle d'habitués. Son étal est sur la place Carnot qui, selon lui, a été bien refaite. Enthousiaste, Robert songe même à venir vivre ici. En dehors de toute considération politique, Robert trouve le maire super sympa et qu'il s'occupe bien de sa ville.